



THEATRE

# OD.A

## MATERIAU



ORPHEE  
DAPHNE  
ACTEON

Un projet d'Arnaud Poujol

© francesca woodman



Il n'y a rien.  
Rien. Si ce n'est l'amour à la fin.

© francesca woodman

**O.D.A matériau : UN SPECTACLE AVEC**  
**Arnaud Pujol >> Texte et mise en scène**  
**Cécile Delacherie, Florence Marquier,**  
**Sonia Millot, Vincent Nadal & Elise Servières >> Interprétation**  
**Benjamin Ducroq, Serge Korjanevski >> Musique**

## NOTE D'INTENTION



**P**ourquoi écrire des Métamorphoses après Ovide et en quoi ces histoires peuvent-elles nous renseigner sur notre humanité ?

**S**implement parce que le désir est la vérité de l'homme et peut-être aussi parce que l'époque du poète latin ressemble à la nôtre.

**E**lle est faite d'incertitudes et de bouleversements. Le monde d'Ovide est à un tournant entre deux siècles. Deux régimes politiques vont se succéder en très peu de temps : la fin de la République et le début de l'Empire.

**N**otre temps, où les crises économiques et financières se succèdent sans interruption depuis quarante ans, est tout aussi incertain que celui d'Ovide.

**L**'humanisme peine à se remettre des catastrophes du XX<sup>e</sup> siècle. La plus longue crise économique de l'histoire devient une crise morale et identitaire sans équivalence.

**T**out comme Ovide, je souhaite retrouver dans les histoires qui sillonnent l'ensemble du bassin méditerranéen, le feu et la lumière qui ont disparu de notre temps : ce désir perdu.

## NOTE D'INTENTION suite

**E**n resaisissant les histoires des hommes et des dieux, chères aux Grecs, non seulement Ovide souhaite revitaliser son époque mais plus encore il assigne au poète la fonction prométhéenne d'être à la fois le message et le messager.

**R**eprendre (sans se brûler) le flambeau des mains illustres d'Ovide est une posture intenable si celle-ci ne se fonde pas sur la nécessité de ranimer « la flamme commune », de dire que nous habitons ensemble l'Histoire, et que l'étincelle est toujours dans la mèche.

**C**ependant, soyons responsables, car si le feu (de la parole) éclaire et réchauffe, les mots peuvent aussi incendier et détruire.

**L**orsque le désir gouverne en nous, on parle de passion ; mais lorsque celui-ci est tempéré, il y a place alors pour ce que l'on nomme « volonté ».

**C'**est pourquoi je veux raconter ces histoires de métamorphoses à partir de la parole des proscrits, des silencieux, ceux que l'on ne veut pas voir. Ce sont ces corps étrangers, corps rejetés, qui vont transformer notre perception en créant des formes nouvelles qui nous conduisent à envisager une mythologie contemporaine.

**S**i les mythes sont les rêves des peuples, je souhaite élargir notre rêverie afin de la partager sans restriction et faire de cet « inconscient collectif » le terreau fertile d'un avenir réinventé où l'homme échappant à la marchandisation retrouve la vérité de son désir.

**É**crire ODA matériau, c'est revendiquer une parole scandaleuse, une parole nécessaire, une parole politique, un poème, une langue « au nord de l'avenir » dirait Paul Celan.

*Tant qu'il y aura un mendiant, il y aura un mythe.*

Walter Benjamin

## HISTORIQUE DU PROJET

L'aventure **ODA materiau** a commencé en septembre 2010, avec la commande d'un texte qui m'a été faite par La ligue de l'enseignement pour un groupe de septuagénaires non-voyants de l'association «un regard, un sourire».

D'un commun accord, nous souhaitons parler d'amour. Je leur ai proposé de relire **le mythe d'Orphée** à l'aune de leur vie mais aussi d'écrire une histoire où les femmes auraient le premier rôle.

Le texte s'appelle Orphée aveugle. Des extraits ont été mis en scène avec le même groupe dans le cadre du festival Hors Jeu /En jeu (Novembre 2010) pour l'accessibilité de la Culture aux handicapés.

Cette expérience pleine d'émotion, nous est apparue comme la mémoire vive d'une classe d'âge et d'une culture ; celle des femmes de la classe ouvrière.

Durant l'été 2013, j'ai appris que l'une des non-voyantes de l'association « un regard, un sourire » avait perdu la raison. Je me suis engagé à faire entendre l'intégralité de leurs histoires.

J'ai proposé à des actrices de reprendre le rôle des non-voyantes en faisant l'expérience d'une cécité relative et d'élargir cette aventure au public voyant et non-voyant. Nous avons monté, dans le noir, le 15 décembre 2013 au Plateau d'Eysines, la totalité du texte avec une équipe d'acteurs et un musicien.

Nous avons continué notre exploration des métamorphoses, en proposant une autre lecture du mythe de Daphné ainsi qu'une version singulière de l'histoire d'Actéon. Ces trois textes sont regroupés sous l'acronyme **O.D.A matériau**.

L'ultime partie de cette première époque nous permet de traverser la Méditerranée afin d'aller chercher du côté d'Apulée le récit des amours de Psyché et d'Eros. Le mouvement du désir nous conduit, pour la première fois, vers les mots de l'amour. Si Psyché nous rappelle que le désir est la vérité de l'Homme, elle nous dit aussi qu'il a le pouvoir de nous renseigner sur nous-mêmes et notre temps. En a-t-il été autrement pour Ovide et Apulée ?

## RESUME



© francesca woodman

**O**.D.A matériau comme Orphée, Daphné, Actéon mais aussi, oda en latin, poème lyrique célébrant de grands événements ou de hauts personnages.

**D**e l'obscurité surgit la voix de quatre femmes septuagénaires non-voyantes, leur descente aux enfers va nous permettre de tirer un fil conduisant le récit sur les trois métamorphoses : Orphée, Daphné et Actéon.

**D**urant Orphée, elles s'adressent à nous sans pour autant être certaines qu'on les écoute. Peut-être qu'elles se parlent à elles-mêmes ? Leurs paroles ont probablement vocation à conjurer leurs peurs du noir, le tremblement de leurs mémoires.

**E**lles se racontent et disent leurs quêtes pour retrouver l'être aimé. Elles font face à la perte et témoignent de l'expérience du deuil.

**U**n homme étrange, (un étranger ?) les écoute et leur répond avec la dureté de ceux qui portent la souffrance comme un privilège. Pourtant Orphée n'est pas le premier à avoir perdu l'être aimé. En dévoilant son identité, il devient le témoin de la métamorphose de ses comparses en Ménades, l'autre nom des Bacchantes.

**D**aphné suit la métamorphose de la nymphe qui pour échapper aux ardeurs d'Apollon se transforme en laurier.

**C**ette histoire se raconte dans un parc, la nuit. Le mythe de Daphné est énoncé par un étrange veilleur. Il s'adresse à une jeune marginale qui feule comme un chat sauvage pour fuir le désir qu'elle inspire aux hommes.

## RESUME (suite)

**C**e veilleur va ressaisir les bribes du mythe tout en négociant d'une part avec son alcoolémie, mais aussi avec le désir qu'il éprouve pour celle qui se tient dans l'obscurité à l'orée des grands arbres. Ensemble, ils vont créer un territoire commun, une langue commune, où leur humanité triomphe et leur permet d'échanger autre chose que des marchandises.

**P**our la dernière partie, nous retrouvons les Ménades de la première Métamorphose. Elles portent à présent le prénom des actrices qui jouaient la parole des septuagénaires non-voyantes comme un passage de relais entre des femmes de générations différentes.

**C**es ménades, lointaines aïeules ou figures archaïques d'une société faite uniquement de femmes, vivent au fond des forêts où l'on se perd.

**E**lles sont là pour perpétuer l'histoire d'Actéon et garantissent le prolongement de leur espèce en s'offrant au fils du fils des fils du Roi Cornu.



© francesca woodman



La troisième

**N**ous sommes couronnées de  
lierre.

La première

**N**os pas sont accompagnés  
d'une canne ornée d'une  
pomme de pin.

La seconde

**N**ous changeons les sources  
des forêts en lait de chèvre

La première

**e**t la neige dans nos bouches  
devient du miel.

La quatrième

**P**arfois des bêtes sauvages  
nous accompagnent.

La troisième

**E**t même des oiseaux.



## EXTRAITS # 2

**LUI** : Disons que l'un d'entre eux,

Un jeune dieu plein de sève, tu sais comment à partir d'un certain âge, cela finit toujours par les démanger.

Eh bien, lui, le jeune dieu dont je te parlais après, il s'avance à travers la forêt et va plus profond entre les arbres et là, il surprend l'une des suivantes de la Sagittaire.

**ELLE** : La Sagittaire, c'est Daphné ?

**LUI** : La Sagittaire, c'est l'autre nom de Diane.

**ELLE** : Daphné, c'est la boniche.

**LUI** : Exactement,

lui n'a plus qu'une idée en tête et elle, elle n'est pas disposée.

**ELLE** : Toujours la même histoire.

**LUI** : Toujours. La sempiternelle. La même mais toujours nouvelle. La vieille histoire mais pas usée parce que racontée pour la première fois comme les rayons du soleil à l'aube du premier matin.

**ELLE** : Il y a longtemps donc.

**LUI** : Oui, c'est ça. C'était avant.

**ELLE** : C'était mieux ?

© francesca woodman



## EXTRAITS # 3

### La quatrième

**A**près, faut inciser. Ici en V, jusqu'au-dessous des couilles du bestiau. Tu les vois biquette, elles sont là. Une. Deux.

**E**nsuite, si tu veux enlever la peau complètement, tu dois lui couper la queue ; mais non pas celle-là, la vraie. Comme ça.

**A**près il faut, enfin tu dois tirer d'un coup sec, tirer sur la peau pour «deshabiller» le bestiau. Faut en même temps couper les parties, celles qui sont là.

**L**a peau vient se coincer juste ici, juste là, sur les articulations des pattes, tu vois, et, ici aussi, sur la tête, faut lui couper ; il faut lui couper la tête si tu veux dégager complètement la peau.

**U**ne fois que tu l'as deshabillé et avant d'ouvrir le bestiau, il faut lui enlever le dard. Lui couper la bite si tu préfères.

**A**vec précaution, tu dois enfoncer tes doigts pour écarter la vessie, ensuite avec la pointe du couteau, tu vas ouvrir la cage thoracique et virer les entrailles, sauf le foie qui est ici. Ca se mange. Tu vois petit rat, c'est simple, non, c'est simple la vie.

### La troisième

**C**'est simple.

© francesca woodman





## Arnaud Pujol

Arnaud Pujol (1969) entre au conservatoire de région de Bordeaux puis intègre, en 1992, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Madeleine Marion, Catherine Hiègel et Jacques Lassalle. Au sein du Conservatoire, il affine son intérêt pour les

écritures dramatiques contemporaines et collabore avec Philippe Minyana à la création du Purgatoire au CNSAD.

Il rencontre Didier-Georges Gabily et crée le rôle de Servant dans *Chimère et autres bestioles*. En 1997, au Jeune Théâtre National, il monte sa première pièce, *Les veilleurs*, pour laquelle il reçoit l'aide d'encouragement de la DMDTS (Ministère de la culture).

Il partage son temps entre l'écriture de pièces et son travail d'acteur avec notamment Marcel Bozonnet, Philippe Adrien, Didier Bezace... Depuis, il écrit pour différentes compagnies et monte ses propres textes.

En 2006, Catherine Riboli met en scène le triptyque *Corpus Europa* en partenariat avec le Festival 30'/30'' repris à l'Agora de Boulazac, puis à La Générale à Paris, ainsi qu'aux Chantiers de Blaye et de l'Estuaire. Ses deux textes, *Le danseur* et *Les larmes de Tanais* sont édités par Script Édition. *Le Danseur* est mis en scène par Mustapha Aouar, puis repris à Vitry-sur-Seine à Gare au Théâtre.

En novembre 2011, résidence à l'OARA pour le projet *Orphéo*, le texte reçoit la bourse d'écriture de la Région Aquitaine. En décembre 2013, il crée *Orfeu cego* au Théâtre Jean Vilar d'Eysines dans le cadre du Festival Hors Jeu / En Jeu.

En 2014 et 2015, il écrit et met en scène *Parcours Zébré* (I et II) au sein du Centre Hospitalier de Cadillac avec l'association Patrimoine en Scène.

Mai 2015 : Arnaud Pujol publie, *Dorian & les Télétubbies* (éd. Moires).

Dans le cadre de Novart 2015, écriture du texte *Behind the green door* pour les Paysages nomades N°2. (éd. Moires)



### Sonia Millot

Comédienne, marionnettiste et metteur en scène.

Elle a fait ses études au CNR de Bordeaux et à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Elle a joué sous la direction de B. Heurtebise, J-P Ibos,

B. Jaques Wajeman, L. Laffargue, F. Maragnani, V. Nadal, L. Rogero, J.-L. Thamin. Elle crée, avec Betty Heurtebise, au sein de la Petite Fabrique A l'ombre d'une histoire, un théâtre d'ombres nomade dont elle conçoit l'univers graphique (400 représentations).

Elle obtient un prix de la fondation Orange pour son projet kamishibai pour lutter contre l'illéttrisme.

Elle collabore à la mise en scène de sept spectacles de L. Laffargue, de la Compagnie du Soleil Bleu, ainsi qu'à l'écriture de Casteljaloux 1ère et 2ème version. Elle mène depuis 3 ans un travail autour de l'écriture d'Elie Briceno à la demande de JP Ibos de l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine.

Avec Vincent Nadal, elle crée en 2007 la compagnie Les Lubies. Elle met en scène leur dernière création Ubu Roi dans trois nouvelles versions (Vrout, Gidouille et Frigal).

En 2012-2013, elle met en scène Hubert Chaperon dans son texte L'Assiette au sein du bureau de production « J'adore ce que vous faites ». Formatrice, elle partage son expérience au travers de stages et d'ateliers auprès d'un public amateur et professionnel (écriture, pratique théâtrale, pratique marionnettique, expression orale à l'école des Avocats de Bordeaux).

Elle travaille actuellement, avec la compagnie Les Lubies, à leur prochaine création, Ravie, un texte de Sandrine Roche.



### Elise Servières

Après un passage en classe préparatoire littéraire et sa licence de lettres modernes en poche, elle rejoint le conservatoire de Bordeaux où elle obtient son diplôme d'études théâtrales mention très bien avec Quartett d'Heiner Müller. Parallèlement, elle suit des stages avec Babeth Fouquet, Jean-Luc Terrade et poursuit sa formation musicale. Elle chante et travaille son instrument, le violon.

Depuis sa sortie du conservatoire, en 2012, elle travaille notamment avec Babeth Fouquet sur un texte jeune public de Françoise Du Chaxel, Les Filles de la Lune, mais aussi avec la compagnie Prométhée sur Les sept contre Thèbes d'Eschyle et Le bruit des os qui craquent de Suzanne Lebeau.



### Vincent Nadal

Acteur formé au Conservatoire National de Région Bordeaux-Aquitaine puis à l'ESNAM-Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, il a joué sous la direction de Daisy Bolter, Françoise Coupat, Daniel Danis, Laurent Fréchuret, Jean-Philippe Ibos, Laurent Laffargue, Sébastien Laurier, Florence Marquier, Eric Massé, Sonia Millot, Philippe Minyana, Dominique Pitoiset, Arnaud Poujol, Philippe Ricard, Laurent Rogero, Jean-Louis Thamin et Clément Victor. En juillet 2010, Vincent Nadal a participé au Chantier Nomade «Performers de la scène- pour les acteurs qui en ont marre des metteurs en scène» mené par Rodrigo Garcia. En 2009, la Fondation Beaumarchais accorde à son texte en cours d'écriture Happy Faust- Tragique(s) Song(e)s de Foire les aides liées à la bourse d'écriture (aide à la production et à l'édition).

Acteur associé au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN sur la saison 07/08, il joue Oswald dans Le Roi Lear, mis en scène par Laurent Fréchuret. Dans le même temps, il crée son texte Des Lear qu'il interprète seul sous la direction de Sonia Millot. Cette collaboration entre Sonia et Vincent fonde le projet artistique de la compagnie Les Lubies: «Un moment de théâtre qui soit avant tout un moment de vie où l'on peut tout jouer et se jouer de tout». Ensemble, ils écrivent Le Soleil même la nuit présenté en janvier 2010 au Festival 30'30'' - la forme courte dans la création contemporaine. Dans ce même festival-édition 2012, ils mettent en oeuvre J'ai peur..., installation plastique, sonore et théâtrale. En 2013, il joue dans les 3 formes spectaculaires d'UBU ROI d'Alfred Jarry mises en scène par Sonia Millot (Vrout, Gidouille et Frigal)



### Florence Marquier

Comédienne, metteur en scène. Elle fait sa formation au CNR de Bordeaux et au CDN de Toulouse.

Elle a joué sous la direction de Jacques Rosner, Brigitte Jaque-Wajeman, Didier Carette, Jean-Pierre Thaihlade, Jurgen Genuit, Jean-Philippe

Ibos, Claude Bardouil, Pierre Matras.

Elle collabore à la création de la compagnie «Parlez-moi d'amour» avec Claude Bardouil avec qui elle créera de nombreux spectacles pendant près de dix ans, alternant créations contemporaines et textes classiques.

Elle met en scène «Une demande en mariage» de Tchekhov à la demande des deux compagnies, associées sur ce projet, Les Lubies et Les 13 Lunes. Formatrice, elle intervient en milieu scolaire ainsi qu'à la faculté Michel de Montaigne et à l'école des Avocats de Bordeaux.

Elle continue à se former auprès de metteurs-en scène comme Cicely Berry de la Royal Shakespeare Company.



### Cécile Delacherie

Comédienne, chanteuse, elle s'est formée au Conservatoire National de Région de Bordeaux.

Depuis 1992, Elle a jouée sous la direction de Gilbert Tiberghien, Jean-Marie Broucaret, Christian rousseau, Jürgen Genuit, Alain

Chaniot, Colette Froidefond, Michel Allemandou. Elle a collaborée à la Compagnie Mutine avec Muriel Barra et Olivier gerbeaud, y a crée des spectacles jeunes publics et tout public.

Avec Martine Pont et Valerie Ancel, elle forme les V.M.C en 1997 et crée deux spectacles.

Depuis 2006, elle travaille principalement avec Jean-Philippe Ibos de l'Atelier Mécanique Générale Contemporaine, joue dans les spectacles, anime des ateliers, participe aux P.d.c avec l'IDDAC.

Elle tourne dans quelques téléfilms et enregistre des voix pour des documentaires audio et visuels.

Formatrice, elle intervient auprès de lycéens dans le cadre des options théâtre, de circassiens à l'école de cirque de bordeaux, d'avocats au CRFPA de Bordeaux, de danseurs de Hip-hop avec la compagnie Révolution et d'enfants dans le cadre des Ateliers du regard de la Petite Fabrique avec Betty Heurtebise.

En 2015, elle joue pour la compagnie Les Lubies, Même pas peur, et Plaisir d'offrir, joie de recevoir mis en scène par Gilbert Tiberghien.



## Serge Korjanevski

Compositeur / Improvisateur / Instrumentiste pour le théâtre, musical ou pas, la danse contemporaine, l'image, la performance, les « petites formes »

au sein de Fartov & Belcher, l'Atelier de Recherche Chorégraphique Aquitain, Marlou Films, Intérieur Nuit, Théâtre de la Source, Grand Zampano Théâtre, Les Enfants du Paradis, Paul Les Oiseaux, Opéra Light, Collectif jesuisnoirdemonde, Division Janacek

au fil de collaborations avec Yvan Blanloeil, Philippe Adrien, Carol E. Miles, Gilbert Tiberghien, Jean-Pierre Nercam, Jack Delbalat, Renaud Borderie, Sophie Robin, Arnaud Poujol

en compagnie de Shakespeare, Molière, Diderot, Jules Renard, Kafka, Brecht, Beckett, Sergio Guagliardi, Nancy Huston

Instrumentiste généraliste sur les chemins vicinaux et dans les sillons vinyliques puis cédéiques (\*) avec Stradyvarius, Gérard Dupont, Xalph, Roger La Honte, Uppsala, Philippe Cauvin, Erik Baron/DésAccordes, One + One, Lucy Dans Le Ciel

(\*) sélection sévère : « Climages » & « Memento » avec Ph. Cauvin / « Roger La Honte » / « La nuit protège les enfants » / « Aquarelles » avec G. Dupont / « 40 paysages fixes mis en mouvement » avec Y. Blanloeil / « inC » avec DésAccordes / « Véra veut la vérité »



## Benjamin Ducroq

Après un bac théâtre en 2001, il intègre la Compagnie les Marches de l'été pour apprendre les métiers du théâtre. Il sera tour à tour assistant à la mise en scène, créateur sonore, comédien, régisseur. Grâce à cela, il côtoiera de nombreux artistes. De ces rencontres naîtra son travail de musicien et de créateur sonore.

En parallèle, il se lance dans la mise en scène et crée trois formes courtes sur des textes de P.P. P. Pasolini et J. Fosse. À l'occasion d'un salon du livre jeunesse au Bouscat, il planche sur l'adaptation d'un album jeunesse mêlant bande-son et théâtre, ce sera un déclic. Il aura l'occasion de jouer dans Jeu de piste à Volubilis (Cie Marches de l'été), dans une adaptation de Cyrano en marionnettes (Cie Troglodytes) et dans l'Ange Disparu (Cie Marches de l'été) ce qui lui permettra d'approfondir son rapport au théâtre jeune public.

Il vient de créer « L'habitant de l'escalier » de Nathalie Papin en tournée la saison prochaine et prépare un nouveau spectacle pour 2017 sur une commande de Nathalie Papin.

Production déléguée

# J'adore ce que **VOUS** faites.

Accompagnement et développement de projets artistiques et culturels

coordination@jadorecequevousfaites.net /// 05 47 33 04 60

59. avenue d'Eysines  
33110 LE BOUSCAT

[www.jadorecequevousfaites.net](http://www.jadorecequevousfaites.net)

Partenariats

